

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **5 (1860)**

Heft 14

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

dirigée par Ferdinand LECOMTE, major fédéral.

N^o 14.

Lausanne, 15 Juillet 1860.

V^e Année.

SOMMAIRE. — Nécrologie (Le prince Jérôme-Napoléon Bonaparte. Le général Bismark). — Un fusil se chargeant soi-même. — Société militaire fédérale (Programme de la réunion de Genève). — Nouvelles et Chronique. — SUPPLÉMENT. Couverture et titres du volume *La Campagne d'Italie en 1859*.

NÉCROLOGIE.

I. — LE PRINCE JÉRÔME-NAPOLÉON BONAPARTE

Jérôme Bonaparte, qui vient de mourir au château de Villagenis, était le dernier et le plus jeune des frères de Napoléon I^{er}. Il naquit à Ajaccio le 15 novembre 1784, de Charles Bonaparte et de Lætitia Ramolino. Son enfance se passa comme celle de tous les enfants qui naissent les derniers dans une famille nombreuse, il en fut en quelque sorte le Benjamin. Celui dont le nom devait bientôt prendre un essor si prodigieux, Napoléon, avait surtout pour le jeune enfant une prédilection toute particulière, et qui ne se démentit dans aucune des circonstances de sa vie militaire et politique.

A l'âge de neuf ans, Jérôme dut abandonner les douceurs de la maison paternelle pour un premier exil dont il comprit déjà les douleurs. Sa famille, bannie de l'île de Corse, se retira en France, et lui fut placé au collège de Juilly pour y faire ses études. On était en 1793. La révolution menaçait d'étendre ses bras redoutables sur l'Europe entière liguée contre elle. Personne ne se doutait alors que dans les rangs les plus obscurs des défenseurs de la France combattait l'homme prodigieux qui devait bientôt la dominer.

Pour le jeune Jérôme Bonaparte, six années s'écoulèrent (de 1793 à 1799) dans les études et les plaisirs du lycée. Après le 18 brumaire il sortit du collège de Juilly pour continuer son éducation, sous les yeux mêmes de ce frère que six années avaient grandi de façon à attirer sur lui les regards et l'admiration du monde entier.

Le grand capitaine, qui semblait entrevoir ses destinées futures, cherchait parmi les membres de sa famille des hommes qui eussent du